



Les bougies d'Hanoukka vont flamber pendant huit jours. CHRISTIAN VISTICOT

Les bougies d'Hanoukka ont été allumées devant un public nombreux

Dimanche soir, place des Marquises à Arcachon, s'est déroulée la cérémonie d'Hanoukka : l'allumage traditionnel des bougies du grand chandelier, pour rappeler, comme partout dans le monde, le miracle qui eut lieu en 165 avant notre ère lorsque les Grecs tentèrent de détruire la religion juive en profanant le Temple de Jérusalem. « Il ne restait qu'une fiole d'huile pour allumer la menorah, le chandelier à sept branches. Miraculeusement, les lumières du chandelier brûlèrent huit jours, le temps nécessaire pour en fabriquer de nouvelles », a rappelé Éric Meyer Aziza, le rabbin d'Arcachon.

Il était entouré de la députée Sophie Panonacle, du maire Yves Foulon, du commandant de la police nationale, des représentants des cultes catho-

que, protestant et orthodoxe, et dans la foule, on notait de nombreux représentants d'associations qui avaient répondu à l'invitation du rabbin.

Contre l'antisémitisme

Celui-ci a évoqué « la recrudescence actuelle des actes antisémites » et a souligné le « besoin de la lumière d'Hanoukka pour supporter la période trouble que nous traversons à nouveau ». Et il a ajouté : « L'antisémitisme n'est pas seulement une attaque contre les Français de confession juive, c'est une atteinte aux valeurs de la République. Un coup grave porté aux libertés de tous les Français. Lutter contre la haine, la discrimination, le racisme et l'antisémitisme est donc l'affaire de tous ceux qui défendent notre triptyque : liberté,

égalité, fraternité. »

Il a conclu son message par « cette phrase de la prière pour la République Française que nous récitons tous les samedis matin dans nos synagogues : "Bénis et protège la République française et le peuple français" ».

L'allumage des bougies terminé, les bénévoles de l'Association culturelle israélite du bassin d'Arcachon (Aciba) ont distribué les beignets traditionnels qu'ils ont confectionnés, et la réunion s'est terminée par de la musique et des danses israéliennes.

Le rabbin a aussi remercié les nombreuses forces de police nationale et municipale, ainsi que les militaires de l'opération Sentinelle qui ont assuré la sécurité de ce rassemblement.

Christian Visticot